



FRANÇAIS

## Formation de haut niveau, entreprises modernes : le décolletage a tout pour plaire, et pourtant....

Comment le décolletage, qui peine à recruter parmi les jeunes, peut-il assurer son avenir et faire face aux défis qui l'attendent dans les prochaines années ? Nous avons rencontré Dominique Lauener, Président de l'Association des fabricants de décolletages et taillages (AFDT) qui nous livre son analyse.

En préambule, il convient de dire que la situation actuelle du décolletage n'est de loin pas mauvaise en Suisse et que l'on y chôme peu. Tous les secteurs ne sont cependant pas logés à la même enseigne. Si le médical se porte bien, d'autres marchés sont sujets, pour certains à un recul passager des commandes, pour d'autres à une (r)évolution technologique qui pourrait bien changer la donne sur le long terme. Deux marchés subissent actuellement une légère récession : l'aéronautique et la connectique. Pour le premier, il s'agit avant tout des entreprises figurant dans la chaîne des sous-traitants de Boeing dont les récents ennuis avec le 737 Max paralySENT la production. Le recul dans la connectique peut quant à lui être attribué au fait que le déploiement de la 5G ne se déroule pas aussi rapidement qu'initiallement prévu.

Le marché automobile représente un défi pour les entreprises en raison de la montée en puissance depuis deux ou trois ans des motorisations électriques. Le changement est donc récent, mais surtout très rapide avec l'inconvénient majeur pour les sous-traitants que ce type de motorisation demande moins de pièces. C'est sans conteste le secteur qui devra opérer des changements en profondeur.

Le secteur horloger pour sa part présente deux facettes : l'entrée de gamme est dans une situation difficile alors que le haut de gamme semble tirer son épingle du jeu. Il faut cependant rester vigilant et bien analyser les chiffres. Pour 2019, on constate en effet une hausse de la valeur des exportations mais une baisse du nombre de pièces. C'est donc bien les montres chères qui boostent les exportations, mais elles n'assurent pas les volumes. On risque donc à terme de se retrouver en situation de surcapacité de production.

### Les changements qui attendent le décolletage

Professionnels, formateurs et représentants d'associations s'accordent à dire qu'il faudra encore à l'avenir des gens qui «font

des copeaux». L'homme derrière la machine aura encore son mot à dire, en tout cas dans les 15 à 20 prochaines années. Mais l'arrivée de l'Intelligence Artificielle dans les machines, avec par exemple l'introduction d'instruments de contrôle capables de détecter des écarts dans la production et d'envoyer automatiquement des correctifs au centre d'usinage, va certainement bouleverser les habitudes. Outre le décolletage, de plus en plus d'ingénieurs commenceront à graviter autour des machines. Les process, à respecter impérativement, seront hyper organisés, protocolés, standardisés. Il y aura moins de liberté accordée au décolletage qui n'aura plus l'occasion d'amener sa touche personnelle qui, bien souvent, relevait d'une longue pratique et débouchait sur des prouesses techniques. Peut-on y voir le risque d'une baisse d'attractivité du métier ?

*Face à ces changements dont on ne peut actuellement estimer avec précision les effets, il est primordial de s'assurer régulièrement de l'adéquation entre l'évolution du métier et la formation dispensée.*

### Malgré un excellent niveau de formation en Suisse, la relève est à la peine

De grands efforts sont consentis depuis une quinzaine d'année non seulement pour relancer la formation dans les métiers du décolletage mais aussi pour la maintenir à jour. L'Arc jurassien, berceau des microtechniques, accueille trois centres de formation : le CTDT-CIP à Tramelan qui offre des formations modulaires dans les domaines du décolletage, de la mécanique et du taillage, formations qui débouchent sur l'obtention de CFC et de AFP ainsi que deux CAAJ (Centre d'Apprentissage de l'Arc Jurassien), l'un à La Chaux-de-Fonds et le second à Moutier. Ces institutions offrent une très bonne aide à la relève, comme le souligne Dominique Lauener : «Les résultats des CAAJ sont excellents, notamment grâce à la qualité des maîtres



Plateforme Décolletage lors du SIAMS 2018: l'une des nombreuses actions entreprises par l'AFDT pour la promotion de la branche.

Plateforme Décolletage an der SIAMS 2018: eine der vielen Aktionen von AFDT zur Förderung des Sektors.

Plateforme Décolletage at SIAMS 2018: one of the many actions undertaken by AFDT to promote the sector.

régulièrement sur le sujet et multiplie les opérations en vue d'une réhabilitation de la branche. Avec une difficulté supplémentaire, celle de voir les jeunes quitter la région à l'issue de leur formation pour venir travailler en Suisse...

### L'AFDT sur plusieurs fronts

L'Association des décolleteurs ne ménage pas ses efforts pour faire parler de la branche, notamment par le sponsoring de «Villages techniques» organisés lors de salons professionnels ou de salons liés à la formation. Elle a également organisé, en collaboration avec les CAAJ, la Filière de formation Polymécanicien et #bepog des opérations de «speed dating», rendez-vous lors desquels des entreprises recruteuses offrent à de jeunes en recherche d'emploi cinq minutes pour se présenter et les convaincre de les engager. La première édition en novembre 2019 a rencontré un vif succès et une seconde est d'ores et déjà prévue pour mars 2020.

«Ces diverses actions commencent à porter leurs fruits. Il reste néanmoins un grand travail à faire, aussi bien dans les entreprises que dans les écoles afin de revaloriser cette filière. Nous y arriverons si nous réussissons à fédérer toutes les instances concernées», conclut Dominique Lauener.

*d'apprentissage et de la direction qui encadrent les jeunes du matin au soir et suivent des plans de formation très bien structurés». Le Président de l'AFDT se montre un peu plus réservé concernant la formation en entreprise. «Jusqu'à récemment, deux visions différentes s'opposaient. Nous avions d'un côté un 20% d'entreprises convaincues de l'utilité de former des apprentis et de l'autre côté 80% qui préféraient attendre que les jeunes aient terminé leur formation avant de songer à les engager. Je constate maintenant que cette situation évolue et que de plus en plus d'entreprises comprennent que leur survie à terme dépend en partie de la formation. Le biotope technologique régional, que ce soit dans le développement de machines, d'outils ou d'huiles par exemple est excellent. Si l'on y ajoute une formation de qualité et des ateliers de décolletage qui n'ont plus rien à voir avec les locaux sombres et suintant l'huile d'il y a quelques décennies, nous avons toutes les cartes en main pour rester compétitifs malgré des coûts du travail élevés».*

Tout semble donc réuni pour que la branche intéresse à nouveau les jeunes. Pourtant, la relève peine à se montrer. Le constat est identique chez nos voisins de Haute-Savoie, autre patrie du décolletage. Le Syndicat national du Décolletage planche

Le relève dans les métiers techniques pose problème depuis de nombreuses années. Les jeunes, souvent poussés par leur entourage à faire des études, se détournent de ces professions jugées vieillottes, voire obsolètes. Ces métiers ont pourtant évolué de façon impressionnante ces vingt dernières années et les conditions de travail y sont excellentes. Pilier de l'industrie suisse, les métiers de la haute précision méritent que l'on se porte à leur chevet. C'est devenu une priorité pour de nombreuses associations dont l'objectif est de changer une image erronée et d'inciter les jeunes, filles autant que garçons, à y voir des possibilités de carrière.

L'AFDT et le CTDT-CIP ne sont pas seuls dans leur combat pour la revalorisation des métiers techniques. Swissmem et Swissmechanic ont présenté fin 2019 leur projet de réforme des métiers techniques MEM. Confié à l'Université de Saint-Gall, l'analyse de la situation actuelle a permis d'ébaucher quelques pistes à travailler : Adaptation de la formation professionnelle aux changements et à un environnement en mutation; Adaptation à un nouveau comportement d'apprentissage ainsi qu'à de nouvelles méthodes d'enseignement et d'apprentissage; Optimisation de la passerelle entre la formation professionnelle initiale et la formation professionnelle supérieure; Promotion de l'attractivité et de l'image des formations professionnelles initiales de la branche MEM pour les groupes cibles; Amélioration de l'accès aux jeunes avec un niveau de formation intermédiaire; Amélioration de la coordination entre les lieux de formation.

L'action #bepog (be part of the game) mise en oeuvre en Suisse romande par la fondation FocusTECH se déploie vers de nombreux publics et avec plusieurs types d'activités : des rencontres avec les écoles, des visites d'entreprises avec des enseignants, l'installation d'imprimantes 3D dans les écoles, des cours de robotique pour les enfants, des campagnes de communication de grande ampleur ou encore la collaboration avec les «villages techniques» lors des salons des métiers. Grâce à des jeunes nommés ambassadeurs, les attraits des métiers techniques sont mis en valeur sur les réseaux sociaux au travers de témoignages, clips, tutos, démos et partage d'expériences.

DEUTSCH

## Hochqualifizierte Ausbildung, moderne Unternehmen: Der Decolletage-Bereich hat viel zu bieten, dennoch bleibt die Nachfrage aus ...

Der Decolletage-Bereich hat große Schwierigkeiten, junge Menschen für sich zu gewinnen – dementsprechend stellt sich die Frage, wie er seine Zukunft sichern und den Herausforderungen der Zukunft gerecht werden soll. Wir führten ein Gespräch mit Dominique Lauener, dem Vorsitzenden des Verbands der Hersteller von Drehteilen und Verzahnungen (AFDT), der die Situation für uns analysierte.

Zunächst gilt es anzumerken, dass die aktuelle Lage der Schweizer Decolletage-Industrie keineswegs schlecht ist, und dass es in diesem Bereich kaum Arbeitslose gibt. Allerdings sitzen nicht alle Sektoren im selben Boot: Während es dem medizinischen Sektor gut geht, stellen andere Märkte einen vorübergehenden Auftragsrückgang fest oder müssen sich mit einer technologischen (R)Evolution auseinandersetzen, die langfristig einschneidende Veränderungen zur Folge haben könnte. Bei den Sektoren Luftfahrt und Verbindungstechnik wird derzeit eine leichte Rezession beobachtet. Im Luftfahrtbereich sind insbesondere die Unternehmen der Zuliefererkette von Boeing betroffen, da die Produktion aufgrund der Probleme mit dem 737 Max lahmiert. Der Rückgang im Bereich der Verbindungstechnik ist vermutlich darauf zurückzuführen, dass die Einführung der 5G-Technik nicht so schnell voranschreitet wie ursprünglich geplant.

Mit der seit zwei oder drei Jahren zunehmenden Bedeutung der Elektromotoren stellt der Automobilmarkt die Unternehmen vor eine neue Herausforderung. Die Veränderungen in diesem Bereich sind neueren Datums; hervorzuheben ist insbesondere, dass sie sehr schnell eingetreten sind, und für die Subunternehmer einen großen Nachteil bedeuten, weil für Elektromotoren weit weniger Teile benötigt werden. Dieser Sektor muss zweifelsohne gravierende Veränderungen vornehmen.

In der Uhrenbranche werden zwei Phänomene beobachtet: Die Modelle der unteren Preisklasse haben Absatzschwierigkeiten, während die hochwertigen Artikel sich gut auf dem Markt behaupten können. Es gilt jedoch wachsam zu bleiben und die Zahlen sorgfältig zu analysieren. 2019 wurde zwar ein Anstieg des Exportwertes, aber ein Rückgang der Stückzahlen verzeichnet. Es

<b>MACHINES DE TRIBOFINITION, PRODUITS ET DÉVELOPPEMENT DE PROCÉDÉS</b>  <p>En tant que fabricant de machines et de produits pour le secteur de la tribofinition de haute qualité de petites pièces de précision, Polyservice vous propose une gamme complète de prestations. Choisissez votre partenaire qui, depuis 1967, peut répondre durablement à vos exigences.</p> <p>Demandez notre documentation ou contactez-nous.</p>  <p><b>POLYSERVICE</b> LA PRÉCISION EN FINITION</p>	<b>HISTOIRE D'UNE RÉUSSITE</b>
<p>GrindTec 2020 Hall 1 - Booth 1020</p>	<p>POLYSERVICE SA Lengnaustrasse 6 CH - 2543 Lengnau Tel. +41 (0)32 653 04 44 Fax +41 (0)32 652 86 46 info@polyservice.ch www.polyservice.ch</p>
<a href="http://www.141.ch">www.141.ch</a>	

stimmt also, dass die teuren Uhren die Exportzahlen ankurbeln, aber damit kann kein Verkaufsvolumen erzielt werden. Außerdem besteht langfristig die Gefahr einer Produktionsüberkapazität.

### **Bevorstehende Änderungen im Decolletage-Bereich**

Fachleute, Ausbilder und Verbandsvertreter sind sich einig, dass es auch in Zukunft einen Bedarf an „Späne produzierenden Menschen“ geben wird. Zumindest in den kommenden 15 bis 20 Jahren wird der Mensch hinter der Maschine noch ein Wörtchen mitzureden haben. Aber der Einzug der künstlichen Intelligenz in die Welt des Maschinenbaus, wie zum Beispiel der Einbau von Kontrollinstrumenten, die in der Lage sind, Produktionsabweichungen zu erkennen und automatisch Korrekturen an das Bearbeitungszentrum zu senden, wird sich auf jeden Fall bemerkbar machen. Abgesehen vom Decolletagearbeiter werden sich zunehmend Ingenieure um die Maschinen kümmern. Die Prozesse werden zukünftig einem präzisen, standardisierten Protokoll entsprechen und müssen genau eingehalten werden. Dementsprechend wird die Freiheit der Decolletagearbeiter eingeschränkt, da sie nicht mehr die Möglichkeit haben, ihre persönliche Erfahrung und technischen Fertigkeiten einzubringen. Es kann durchaus sein, dass der Berufsstand damit seine Attraktivität einbüßt.

*Angesichts dieser Veränderungen, deren Auswirkungen zurzeit nicht genau abschätzbar sind, ist es wichtig, unablässig sicherzustellen, dass die Weiterentwicklung des Berufsbildes und die Ausbildung perfekt aufeinander abgestimmt sind.*

### **Trotz des ausgezeichneten Ausbildungsniveaus in der Schweiz ist die Nachfolge nicht sichergestellt**

In den vergangenen fünfzehn Jahren wurden große Anstrengungen angestellt, um die Ausbildung im Decolletage-Bereich zu fördern und sie auf den neuesten Stand zu bringen. Im Jurabogen, wo die Mikrotechnik zu Hause ist, stehen drei Schulungszentren zur Auswahl: Im Interregionalen Weiterbildungszentrum (CTDT-CIP) in Tramelan werden modulare Ausbildungskurse in den Bereichen Decolletage, Mechanik und Verzahnung angeboten, die mit einem EFZ bzw. EBA abschließen. Außerdem gibt es zwei CAAJ-Ausbildungszentren (Centre d'Apprentissage de l'Arc Jurassien – CAAJ), eines in La Chaux-de-Fonds, das andere in Moutier. Dominique Lauener betonte, dass diese Einrichtungen maßgeblich dazu beitragen, für die Nachfolge zu sorgen: „*Die Ergebnisse der CAAJ-Ausbildungszentren sind ausgezeichnet, insbesondere dank der hervorragenden Lehrmeister und der Leitung, die die Jugendlichen von früh bis spät betreuen und sehr gut strukturierte Lehrpläne einhalten.*“ Was die Ausbildung in Betrieben anbelangt, zeigte sich der Vorsitzende des Verbands der Hersteller von Drehteilen und Verzahnungen (AFDT) etwas zurückhaltender. „*Bis vor kurzem gab es zwei völlig gegensätzliche Sichtweisen. 20 % der Unternehmen waren vom Nutzen der Lehrlingsausbildung im eigenen Betrieb überzeugt, während 80 % der Unternehmen es vorzogen zu warten, bis die Jugendlichen ihre Ausbildung abgeschlossen hatten, bevor sie eingestellt wurden. Heute stelle ich fest, dass sich einiges geändert hat, und dass immer mehr Unternehmen begreifen, dass ihr Überleben zum Teil von der Ausbildung abhängt. Wenn es beispielsweise um die Ent-*

*wicklung von Maschinen, Werkzeugen oder Ölen geht, ist auf das regionale „technologische Biotop“ wirklich Verlass. Dazu kommen hochwertige Ausbildungen und Decolletage-Werkstätten, die mit den dunklen, öltriefenden Räumlichkeiten von einst nichts mehr gemein haben – damit haben wir alle Karten in der Hand, um trotz hoher Lohnkosten wettbewerbsfähig zu bleiben.“*

So gesehen sind alle Bedingungen vereint, um die Jugendlichen wieder für unsere Branche zu gewinnen. Dennoch ist es sehr schwierig, die Nachfolge zu gewährleisten. Bei unseren Nachbarn in Hochsavoyen – der zweiten Heimat des Decolletage-Bereiches – verhält es sich ähnlich. Die staatliche Decolletage-Gewerkschaft beschäftigt sich regelmäßig mit diesem Thema und lässt nichts unversucht, um die Branche attraktiv zu machen. Dazu kommt das Problem, dass die Jugendlichen nach Abschluss ihrer Ausbildung die Region verlassen und in die Schweiz arbeiten gehen ...

### **Die AFDT kämpft auf mehreren Fronten**

Der Verband der Hersteller von Drehteilen und Verzahnungen scheut keine Mühen, um die Branche bekannt zu machen, insbesondere indem er „Technikdörfer“ im Rahmen von Fachmessen oder Messen, die mit der Ausbildung etwas zu tun haben, fördert. In Zusammenarbeit mit den CAAJ, dem Ausbildungsgang Polymechanik und #bepog organisierte er darüber hinaus „Speed-Datings“, bei dem Unternehmen jungen Arbeitssuchenden fünf Minuten Zeit gewähren, um sich vorzustellen und potentielle Arbeitgeber zu überzeugen, sie einzustellen. Die erste Ausgabe im November 2019 war ein großer Erfolg, eine zweite ist bereits für März 2020 geplant.

*„Die verschiedenen Aktionen beginnen allmählich Früchte zu tragen. Dennoch bleibt sowohl in den Unternehmen als auch in den Schulen noch viel zu tun, um diesen Sektor in ein besseres Licht zu rücken. Wenn es uns gelingt, alle Betroffenen zusammenzubringen, werden wir erfolgreich sein“, schloss Dominique Lauener ab.*



Dominique Lauener: Toutes les conditions sont remplies pour rendre la filière technique passionnante. Ce message doit impérativement passer auprès des jeunes.

Dominique Lauener: Alle Voraussetzungen sind gegeben, um das technische Feld spannend zu machen. Diese Botschaft muss den jungen Menschen vermittelt werden.

Dominique Lauener: All the conditions are in place to make the technical field exciting. This message must be conveyed to young people.

Die technischen Berufe stehen seit Jahren vor einem Nachfolgeproblem. Junge Menschen, die oft von ihrem Umfeld zum Studium gedrängt werden, wenden sich von diesen Berufen ab, die als altmodisch oder sogar veraltet gelten. Diese Berufe haben sich jedoch in den letzten zwanzig Jahren eindrucksvoll entwickelt, und die Arbeitsbedingungen sind ausgezeichnet. Als Pfeiler der Schweizer Industrie verdienen die Hochpräzisionsberufe neue Aufmerksamkeit. Viele Verbände haben es zu einer Priorität gemacht mit dem Ziel, ein falsches Bild zu ändern und junge Menschen, Mädchen wie Jungen, zu ermutigen, darin Karrierechancen zu sehen.

AFDT und CTDT-CIP stehen in ihrem Kampf um die Aufwertung der technischen Berufe nicht allein. Swissmem und Swissmechanic stellten Ende 2019 ihre Pläne für die Reform der MEM Berufe vor. Die Analyse der aktuellen Situation, die insbesondere der Universität St. Gallen anvertraut wurde, ermöglichte es, eine Reihe von Wegen zu skizzieren, an denen gearbeitet werden sollte: Anpassung der Ausbildung an veränderte und sich wandelnde Umfeldbedingungen; Anpassung an neues Lernverhalten sowie neue Lehr- und Lernmethoden; Verbesserung der Anschlussfähigkeit der beruflichen Grundbildung an die Höhere Berufsbildung (z. B. durchgängiges Kompetenzmodell); Förderung der Attraktivität und des Images der beruflichen Grundbildungen der MEMBranche für die Zielgruppen; Verbesserung des Zugangs von Jugendlichen aus der mittleren Bildungsstufe; Verbesserung der Kooperation zwischen den Lernorten.

Seit einigen Jahren breitet sich in der Romandie die Aktion #bepog (be part of the game) in verschiedenen Publikumskategorien mit mehreren Aktivitätstypen aus: Begegnungen mit Schulen, von Lehrern begleitete Unternehmensbesichtigungen, Einrichtung von 3D-Druckern in Schulen, Robotertechnikunterricht für Kinder, eine massive Kommunikationskampagne, bis hin zur Zusammenarbeit mit „Technikdörfern“ im Rahmen von Berufsmessen. Dank jungen Menschen, die zu Botschaftern ernannt wurden, werden die Attraktionen der technischen Berufe in sozialen Netzwerken durch Erfahrungsberichte, Clips, Tutorials, Demos und Erfahrungsaustausch hervorgehoben.

## ENGLISH

### **High-level training, modern companies: bar turning has everything to please, and yet ...**

How can bar turning, which is struggling to recruit among young people, secure its future and face the challenges that await it in the coming years? We met Dominique Lauener, President of the Association des fabricants de décolletages et taillages (AFDT) who gave us his analysis.

As a preamble, it should be said that the current situation of the Swiss bar-turning industry is by far not bad and that there is little unemployment. However, not all areas are in the same boat. While the medical sector is doing well, other markets are subject, for some to a temporary decline in orders, for others to technological (r)evolution that could well change the situation in the long term. Two markets are currently experiencing a slight recession: the aeronautics and the connector sector. For the first, it is above all the companies in Boeing's subcontractor chain whose recent problems with the 737 Max have brought production to a standstill. The decrease in connector sector can be attributed to the fact that the deployment of the 5G is not proceeding as quickly as originally planned.

The automotive market represents a challenge for companies due to the rise of electric drives over the last two or three years. The change is therefore recent, but above all very rapid, with the major disadvantage for subcontractors that this type of motorisation requires fewer parts. It is undoubtedly the sector that will have to make in-depth changes.

## Roulements linéaires miniatures

Cette série miniature, réalisée pour un diamètre de 4 à 8 mm en acier inoxydable, présente les avantages suivants:

- Tout métal (inox-laiton)
- Précis & compact

- Résistant à la corrosion
- Résistant aux chocs
- Haute température: max. +200°C
- Fonctionnement doux et sans à-coups



Togni WA Bienna



#### SFERAX S.A.

CH-2016 CORTAILOD (Switzerland)  
Tel. ++41 32 843 02 02  
Fax: ++41 32 843 02 09  
e-mail: info@sferax.ch



**www.sferax.ch**

The watchmaking sector, for its part, has two facets: the entry-level segment is in a difficult situation, while the high-end segment seems to be doing well. However, we must remain vigilant and analyse the figures carefully. For 2019, there is indeed an increase in the value of exports but a decrease in the number of pieces. Expensive watches are therefore boosting exports, but they are not keeping up with volumes. There is therefore a risk of ending up in a situation of production overcapacity in the short or medium term.

### The changes that await bar turning

Professionals, trainers and association representatives agree that in the future there will still be a need for people who "make chips". The man behind the machine will still have a say, at least for the next 15 to 20 years. But the arrival of Artificial Intelligence in machines, for example with the introduction of control instruments capable of detecting deviations in production and automatically sending corrections to the machining centre, will certainly change habits. In addition to the bar turner, more and more engineers will start to gravitate around the machines. The processes, which must be complied with, will be highly organised, protocolised and standardised. There will be less freedom granted to the bar turner, who will no longer have the opportunity to bring his personal touch, which often involved long practice and led to technical prowess. Can we see the risk of a decline in the attractiveness of the profession ?

*Faced with these changes, the effects of which cannot be precisely estimated at present, it is essential to ensure that the evolution of the profession and the training provided are in line with each other.*

**Despite an excellent level of training in Switzerland, the recruit of the next generation is lagging behind**

Great efforts have been made over the last fifteen years or so not only to relaunch training in the bar-turning professions, but also to keep it up to date. The Jura Arc, the cradle of microtechnology, is home to three training centres: the CTDT-CIP in Tramelan, which offers modular training courses in the fields of bar-turning, mechanics and cutting, courses which lead to the award of CFC and AFP, as well as two CAAJ (Centre d'Apprentissage de l'Arc Jurassien), one in La Chaux-de-Fonds and the second in Moutier. As Dominique Lauener points out, "The results of the CAAJs are excellent, thanks in particular to the quality of the teachers and management who supervise the young people from morning to night and follow very well-structured training plans. The AFDT President shows a little more restraint about in-company training. "Until recently, two different visions were opposed. On the one hand, we had 20% of companies convinced of the usefulness of training apprentices and on the other hand 80% who preferred to wait until young people had completed their training before thinking of hiring them. I can now see that this situation is changing and that more and more companies understand that their long-term survival depends in part on training. The regional technological biotope, whether in the development of machines, tools or oils for example, is excellent. If you add to this a high quality training programme and bar-turning workshops that have nothing to do with the dark, oil-sweating premises of a few decades ago, we have all the cards in hand to remain competitive despite high labour costs". Everything seems to be in place for the branch to interest young people again. However, the next

# GROH + RIPP

Die Edelsteinschleiferei  
für Ihre speziellen Wünsche



Zifferblätter - Cadrans  
Saphirgläser - Verres saphir  
Platinen - Platines

GROH + RIPP OHG

Tiefensteiner Straße 322a

**D-55743 Idar-Oberstein**

tel. +49/(0)6781/9350-0 • fax +49/(0)6781/935050  
info@groh-ripp.de • www.groh-ripp.de

generation is struggling to show itself. The same is true in Haute-Savoie, another homeland of bar-turning. The Syndicat National du Décolletage is regularly working on the subject and is multiplying operations with a view to rehabilitating the branch. With an additional difficulty, that of seeing young people leaving the region at the end of their training to come and work in Switzerland...

## AFDT on several fronts

The AFDT is sparing no effort to draw attention to the branch, in particular by sponsoring "Technical Villages" organised at trade fairs or training-related shows. It also organized, in collaboration with the CAAJ, the Filière de formation Polymécanicien and #bepog "speed dating" operations, during which recruiting companies offer young job seekers five minutes to introduce themselves and convince these companies to hire them. The first edition in November 2019 was a great success and a second one is planned for March 2020.

*"These various actions are beginning to bear fruit. However, there is still a lot of work to be done, both in companies and in schools, to enhance the value of this sector. We will succeed if we succeed in federating all the bodies involved," concludes D. Lauener.*

For many years now, there has been a problem of succession planning in the technical professions. Young people, often pushed by their entourage to study, are turning away from these professions considered old-fashioned or even obsolete. However, these professions have evolved impressively over the last twenty years and working conditions are excellent. As the mainstay of Swiss industry, the high-precision professions deserve to be taken to their bedside. This has become a priority for many associations whose aim is to change a false image and to encourage young people, girls as well as boys, to see career opportunities in these professions.

The AFDT and CTDT-CIP are not alone in their fight for the upgrading of technical professions. At the end of 2019, Swissmem and Swissmechanic presented their project for the reform of MEM technical professions. The analysis of the current situation, which was entrusted to the University of St. Gallen, has made it possible to outline a number of ways for further work: Adaptation of skill training to changes and a changing environment; Adaptation to new learning behaviour and new teaching and learning methods; Optimisation of the bridge between initial training and post-graduate training; Promotion of the attractiveness and image of skill training in the MEM sector for the target groups; Improved access for young people with an intermediate level of education; Improved coordination between training locations.

The #bepog (be part of the game) action implemented in French-speaking Switzerland by the FocusTECH foundation is aimed at a wide range of audiences and involves several types of activities: meetings with schools, company visits with teachers, the installation of 3D printers in schools, robotics courses for children, large-scale communication campaigns and collaboration with the "technical villages" at trade fairs. Thanks to young people appointed as ambassadors, the attractions of technical professions are highlighted on social networks through testimonials, clips, tutorials, demos and sharing of experiences.